

Edmonton capitale culturelle du Canada
Rapport final du rapporteur
Jason Kodie

La période au cours de laquelle Edmonton a été capitale culturelle du Canada tire à sa fin et je suis très fier de notre ville et de son titre, un véritable honneur qui a permis d'ajouter une corde de plus à l'arc de la ville. La présente étant mon rapport final, je ferai de mon mieux pour résumer ma vision et émettre des commentaires sur les événements.

Les événements

Le projet « Voices Less Heard » a été mon premier aperçu de la programmation. J'étais l'invité du RAFA (le Regroupement artistique francophone de l'Alberta), un des premiers groupes à poser sa candidature pour obtenir une subvention. À ce moment, les candidats avaient saisi la réalité de la sélection de la ville comme capitale culturelle, et tous assistaient à la réunion avec l'esprit bien ouvert et l'oreille tendue. L'agitation présente dans la pièce était contagieuse. Six des communautés présentes faisaient partie de la mise en candidature initiale et voyaient, pour la première fois, une somme d'argent allouée à leurs projets. C'est au cours de cette rencontre que j'ai initialement entendu le terme « Voices Less Heard », une série de mot qui a piqué ma curiosité. J'ai pris part aux deux réunions suivantes, par l'intermédiaire de cette même initiative, qui n'ont fait que catalyser l'enthousiasme des groupes présents qui se préparaient à la réalisation et à la présentation de leurs projets. Bien que certains projets ne sont toujours pas terminés, la plupart ont été présentés au cours de leur élaboration (dans des vitrines d'exposition) pendant la Community Celebration for the Arts qui a eu lieu les 15 et 16 mars 2008.

À partir du mois de septembre 2007, une avalanche de communiqués de presse et de médias imprimés ont informé le public au sujet des innombrables événements se déroulant à différents endroits dans la ville. Les nombreux médiums de communications traitaient tous de la capitale culturelle et laissaient transparaître un sentiment de fierté et d'appartenance.

Faits saillants

Le Art and Science Symposium, qui a eu lieu à l'Université de l'Alberta, a été remarquable. Le discours principal de M. Alan Lightman était inspirant et j'ai été captivé par chacune de ses paroles. Sa description de l'équilibre et du mariage entre l'art et la science s'est révélée tout simplement géniale. Les activités auxquelles j'ai assisté dans le cadre d'un festival de poésie étaient intenses et énergiques, peu importe qu'elles aient lieu dans une salle de classe ou dans une grande salle.

À ma connaissance, la célébration du Nouvel an a été au nombre des meilleures jamais présentées à Edmonton, et je garderai toujours en mémoire le souvenir d'une foule

gigantesque hypnotisée par la musique du groupe The McDades et par la démonstration de feux d'artifices. La Community Arts Celebration qui a eu lieu au Winspear Centre a été une exposition des projets en cours, et chacune des présentations a démontré le potentiel incroyable des responsables de projets tout en donnant aux gens de la ville la chance de découvrir différentes communautés, dont ils ignoraient peut-être l'existence. L'illustration de cette affirmation peut se faire à l'aide du projet GWG. J'ignorais l'héritage légué par la fermeture de l'usine. Je me souviens avoir entendu des propos à ce sujet, mais je n'ai jamais pensé que ce geste avait eu des conséquences pour des centaines de familles de réfugiés qui avaient fui les conflits de leur pays d'origine et étaient maintenant établies à Edmonton. J'ai été ému par les gens qui regardaient la présentation pour la première fois et voyaient à l'écran certains de leurs anciens collègues ou entendaient les sons si familiers de l'environnement dans lequel ils avaient travaillé. Je me suis senti très chanceux de pouvoir assister à la rencontre de gens qui se revoient en personne ou à l'écran pour la première fois depuis la fermeture de l'usine. Il y avait un semblant de magie dans l'air ainsi que des soupirs de joie et de soulagement. La présentation était puissante en plus de rappeler un des chapitres importants de l'histoire de notre ville.

Les peintures murales de l'édifice iHuman (situé aux coins de la 95^e Rue et de la 101^e Avenue, en direction sud) sont splendides. La pollution visuelle de ce quartier a été transformée en œuvre d'art. Le mur extérieur du côté sud est devenu un éventail de couleurs, qui plaît visuellement et annule les effets de ce qui était autrefois un véritable désastre. Regardez l'image ci-dessous (anciennement un mur beige).

Bravo!

Les francophones

Environ 20 000 personnes font partie de la grande communauté francophone d'Edmonton. De plus en plus d'immigrants et de Canadiens originaires de l'Est du pays et pratiquant un métier, viennent s'y joindre. Durant les dernières dix années, j'ai eu le plaisir et l'honneur de participer à de nombreuses activités se déroulant au sein de cette communauté charmante. Bien que je me rende compte que je vis parfois dans une bulle artistique, ce que j'ai vu dans le cadre des nombreux projets n'était pas des œuvres innovatrices et rien ne m'a donc surpris. J'ai toutefois pu reconnaître la valeur de la danse traditionnelle de Zéphyr et de la collaboration entre le conteur/accordéoniste Roger Dallaire et le violoniste Daniel Gervais. Je ne pourrais affirmer que le travail de ces artistes n'est pas valide, bien que je trouve qu'il ne présente rien de nouveau, de la danse et de la musique francophones traditionnelles, particulièrement lorsqu'on pose un regard de l'extérieur. Peut-être n'y avait-il pas de candidats pour ce projet? Peut-être étaient-ils les meilleurs candidats pour le projet et les fonds alloués? Je trouve décourageant de constater que ce projet n'offre rien de nouveau,

puisque'il aurait pu permettre la découverte de voix moins connues au sein de la communauté, au lieu de simplement renforcer les stéréotypes établis.

Résultats/conclusion

Le fait que la ville d'Edmonton soit nommée capitale culturelle du Canada est une expérience unique. On sait bien que tout au long de son l'histoire, notre province et notre ville n'ont jamais reçu les fonds nécessaires au développement et à la promotion des arts et de la culture. Pendant que les subventions étaient allouées et les projets entamés, il est possible ceux qui ont reçu des fonds se soient sentis inspirés par le projet. Tel que démontré par la célébration communautaire, bon nombre de ces projets sont en cours d'élaboration et presque prêts à naître. Il faut espérer que les nombreux groupes d'intérêt particulier et les membres de « Voices Less Heard » continuent à afficher leur présence et leurs créations au sein de cette belle ville.

J'ai quelques regrets lorsque je constate que les célébrations et apparats en l'honneur de la capitale culturelle sont terminés, surtout parce que je n'ai pas été présent à toutes les activités auxquelles j'aurai pu participer. Les innombrables communiqués de presse annonçant les activités artistiques et culturelles de la ville me manquent, car ils ont animé la ville comme jamais auparavant. Toutefois, à travers ce sentiment de tristesse se cache de l'inspiration, qui vient du fait que nous en savons désormais plus sur notre ville et sur la culture qui repose au sein des communautés d'Edmonton. Mon premier blogue sur ce projet faisait référence à mon questionnement sur la validité de notre désignation comme capitale culturelle, voire même sur la signification de l'expression capitale culturelle. Mes peurs et interrogations concernant la validité de notre nomination ont été rejetées, puisque ce titre n'a fait que rendre la capitale beaucoup plus forte.

Jason Kodie

Rapporteur Report – Jason Kodie

PAGE 1